



> Lire cet article sur le site web

"Pour les passionnés, la Polynésie est un must"

Treize exposants polynésiens ont accueilli les amoureux de grands fonds sur le Salon de la plongée de Paris, qui refermera ses portes, ce soir. Destination incontournable pour les amateurs de plongée, la Polynésie est un rêve. "Même si la destination est réputée chère, un jour ils iront", assure le directeur de Tahiti Tourisme Paris. Bernard, Maima et Bruno : leur dernier salon en compagnie des plongeurs et de Maud Fontenoy.

Vendredi 13, les 13 exposants de la Polynésie française au... 14e Salon de la plongée de Paris ont ouvert le bal sur le joli stand que Tahiti Tourisme leur a préparé. Si pour le personnel parisien du GIE c'était son dernier salon, son accueil souriant était quand même au rendez-vous. Le groupe de danses de Terii Taputu a mis un peu plus d'ambiance, dans la journée. Pour Hélène de Tayrac, la grande prêtresse du salon, cette 14e édition s'est voulue plus que jamais féminine.

Inauguré par le ministre des Sports, David Douillet, le salon avait une marraine, la biologiste franco-colombienne Sandra Bessudo, ardente défenseuse d'une aire marine protégée dans son pays. En attendant une meilleure féminisation du monde de la plongée, le moment n'en a pas moins été à l'affluence et aux innovations, pendant quatre jours. Bernard Bousquet, directeur de Tahiti Tourisme Paris, demeure optimiste : "La plongée est résolument un secteur porteur pour notre tourisme. Les centres de plongée sont globalement satisfaits de leur année.

Leur activité progresse bien dans les statistiques, tout comme les activités nautiques. Rappelons que notre destination offre une variété de faune considérable, d'où son attrait. Il est vrai aussi que, pour les plongeurs passionnés, la Polynésie est un 'must' incontournable. Même si la destination est réputée chère, un jour, ils iront. Cependant, la plongée, c'est aussi une activité qui s'ajoute à celles d'un séjour, et de nombreux touristes s'y essayent.

C'est un créneau qui peut encore se développer." Maud Fontenoy, par contre, est déjà allée en Polynésie, et veut y retourner. La nouvelle barque de la célèbre rameuse est sa fondation. Elle a discuté avec Bernard Bousquet d'un projet qui lui tient à coeur : emmener un groupe d'enfants sourds voir les baleines de Rurutu ou de Moorea.

Internet pour remplacer Tahiti Tourisme Côté exposants, si certains ont découvert, à ce salon, que le bureau de Tahiti Tourisme fermera le 31 mars, d'autres ont estimé que, finalement, ils pourraient se débrouiller tout seul en comptant sur Internet. Cela étant, une large majorité souhaite revenir l'an prochain sur un stand commun, qui pourrait leur coûter sans doute plus cher, tout en leur offrant, comme cette année, une vitrine imposante. Il n'empêche que cette même majorité n'envisage pas que l'image de Tahiti fasse, à l'avenir, l'objet d'une promotion globale sans la présence de Polynésiens. Le repreneur privé que l'on choisira devrait, selon eux, être authentiquement imprégné de la Polynésie et, en outre, le montrer ouvertement. En aura-t-il les moyens ? Après la fermeture des portes du salon ce soir, ce sera la grande plongée sans bouteilles pour le personnel du GIE qui, cette semaine, se verra indiquer l'adresse de Pôle emploi par Anne-Sophie Lesur, directrice générale de Tahiti Tourisme, en mission pour piloter en principe vers la sortie, une charrette de sept emplois.

Et ce sera fini d'avoir, à l'avenir, de jolis sourires authentiquement du fenua pour promouvoir notre destination. Plus de Polynésiens aux avant-postes ? Est-ce cela que voulait notre président du Pays, chantre de la préférence maohi et responsable du tourisme ? .

<http://www.ladepeche.pf/article/societe/%E2%80%9Cpour-les-passionnes-la-polynesie-est-un-must%E2%80%9D>